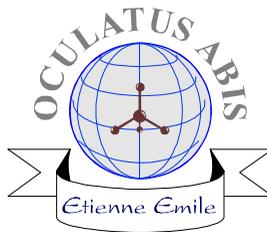


# APHORISMES AND BLUES

...

**Etienne Mimile,  
as ever, only for my friends...**

*Quelques très courtes pièces, à l'usage des esprits et  
des cœurs ayant refusé certains douteux aspects de la  
morale imposée...*



Je suis anéanti, ou du moins changé  
jusqu'à ne plus me reconnaître, puisqu'en moi  
est anéantie la loi qui —  
jusqu'à aujourd'hui —  
me faisait ressembler aux autres comme un frère...

Pier Paolo Pasolini, *Théorème*

---

*1<sup>ère</sup> édition, novembre 2002*

© Editions du bidon bleu, 2002, pour  
l'établissement du texte, la traduction, la  
présentation, et l'annotation (non mais sans  
blagues...).

## Au lecteur

Je ne saurai suffisamment te remercier, lecteur, d'avoir le courage de consacrer un peu de ton temps pour perdre ton regard, et peut être un peu de ta conscience, en cet humble recueil. Tu trouveras ici les senteurs du printemps et les premières gelées d'automne, passant des légèretés de la comédie humaine à la tragique solitude des âmes perdues.

Si je sais t'arracher l'instant d'un sourire, les quelques heures volées à mes employeurs —qui souhaiteraient me voir faire bien autre chose que de créer sans bénéfice— n'auront pas été vaines.

Réalise bien le caractère passager de ton état, si quelque nostalgie de souvenirs étrangers à ta vie venait assombrir ton cœur ; ainsi commence *l'empathie*...

Je te confie quelques bribes de philosophie à quatre sous, aux préceptes quelquefois apparemment contradictoires, mais toujours sans vilénie aucune.

Lorsqu'il n'existe pas de mot exact pour transcrire mes messages, tu sauras déchiffrer en

mes non-dits ce que je souhaite te faire savoir ; la théorie métaquantique de Mimile t'aidera...

Après tant de siècles à étouffer sous le carcan de la logique aristotélicienne, n'est-il pas temps d'aller à la conquête d'une autre dimension ? Ainsi, la logique paradoxale est l'irrationnelle raison de mes apparentes contradictions...

Toute honte bue, certains petits textes-à-Mimile sont un premier pas vers cet objectif ambitieux que seuls les maîtres Zen et quelques alchimistes contemplent. Mais rassure-toi, car aussi vrai que la terre est ronde, tu ne crains rien...(là, je te vois frémir si, comme moi, tu la vois autrement)...

Le temps d'incubation de mon virus est si long qu'une vie parfois ne suffit pas pour cultiver les premiers symptômes : alors, ami lecteur qui a déjà survécu à mes trois précédents crimes, je t'offre ce court voyage sur mes lignes.

Certes, ce quatrième forfait se révélera impardonnable aux yeux de ces gens si affairés qui pensent faire tourner le monde en tournant sur eux-mêmes ; la relativité galiléenne fait le reste...

*" L'idéal moderne est un homme parfaitement bien informé. Et l'esprit d'un homme parfaitement bien informé est une chose terrible. Il ressemble à un bric-à-brac, rien que des monstres et de la poussière, chaque chose marquée d'un prix bien supérieur à sa valeur réelle. "*

***Oscar Wilde***

Oui, c'est cela mon cher Lucilius, revendique la possession de toi-même. Ton temps, jusqu'à présent, on te le prenait, on te le dérobait, il t'échappait. Récupère-le, et prends-en soin. La vérité, crois-moi, la voici : notre temps, on nous en arrache une partie, on nous en détourne une autre, et le reste nous coule entre les doigts. Mais il est encore plus blâmable de le perdre par négligence.

Sénèque, *Lettres à Lucilius*

*En guise d'introduction psychiatrique*

Lumière du matin ;  
L'amitié nourrit le sage ;  
Buvons nos folies !

*Pour percevoir l'infime...*

En ce soir d'automne,  
Douceur de l'éternité,  
Amitié toujours...

*Pour percevoir l'infini... : là, je vous  
livre le point de vue de quelques  
humains...*

*Mon premier témoin*

*Le Mégalo...*

A vous les règles du jeu...  
Et vous distribuez les cartes ;  
... Qui affecte leurs valeurs,  
Si je reste l'imprimeur ?

\*\*\*

## *Mon second témoin*

*L'obscur...(non illuminé...)*

### **Petit compte et grosse caisse**

Les riches peuvent croire en Dieu et l'honorer comme justification de leurs privilèges en ce monde.

Les pauvres peuvent se réfugier en Dieu dans l'espoir de privilèges futurs en un autre monde.

Quant aux autres, dont je suis, que feraient-ils d'un Dieu parcimonieux, insensible témoin devant tant d'injustices ?

\*\*\*

## *Mon troisième témoin*

*Le fou du TER 5842 ; Ô le beau cas !*

### **Entropie humaine**

C'est fort triste un train de banlieue bondé de voyageurs suant et puant la vieille bière. A côté de moi, un gros mastard vient juste d'allumer sa Gauloise, soufflant la fumée à mon visage... Beurk ! Même pas du cannabis ! Et je dois encore tenir au moins une heure, sans fléchir. Bien évidemment le mec est bien plus costaud que moi, et son allure peu avenante me décourage quant à émettre quelque opposition à sa fumeuse activité. Je me console un peu en songeant qu'il s'autodétruit, et cela ne me suffit guère, lorsque j'aperçois une petite flamme bleue, sur les franges de sa parka, là où viennent de tomber ses cendres. Je décide de ne rien décider et de laisser agir la chaleur humaine.

\*\*\*

*Mon quatrième témoin*

*L'hypercondriaque*

**Malades imaginaires, avez-vous donc une âme ?**

Les *hypo*-condriaques sont des gens fort ennuyeux ; il ne leur reste que la qualité d'être au-dessous des "condriaques" ; à ce titre, je ne vois guère que ma belle-mère... qui selon toute justice bien conduite, serait redevable de droits d'auteurs en la matière, à faire pâlir de jalousie le titulaire d'un prix Goncourt.

A vous rendre malade...

\*\*\*

## *Mon cinquième témoin*

### *Le mystique*

#### **Wait and see...**

J'adore l'éternel !

C'est sans hypothèse...

Pas de Dieu observant au présent !

C'est soi-même au-delà de ses limites,  
dans l'étroite mesure de sa  
conscience.

Quant à dire "Je t'aimerai  
éternellement", et le faire, ce n'est pas  
à la portée de chacun !

Je vous attends pour voir...

\*\*\*

#### **Projets transylvaniens**

Plus tard, quand je serai jeune et beau,  
j'essayerai de vivre comme un Romain,  
en intégrant avec aisance et naturel la  
culture de mes nombreuses conquêtes.

\*\*\*

## *Mon sixième témoin*

### *Le révolté*

#### **Jusqu'où irez-vous trop loin ?**

Nos grandes écoles forment des soldats serviles, que nos industries désarment sur le front de la libre pensée.

Lors, chacun défile au pas cadencé par la publicité, traînant comme un boulet la lourde charge de son agenda, au son du mail électronique.

Mais cette meute conditionnée reste affamée, malgré son abrutissement, et pourrait bien bouffer plus d'un Pavlov en herbe.

\*\*\*

## *Mon septième et dernier témoin*

*Le désespéré*

### **Septième sens interdit**

Comment garder le "*sens des convenances*" ?

Quel Doleur a bien pu convenir d'une telle clause léonine, dans notre contrat social fossoyeur de la libre expression ?

Merci de vouloir bien glisser l'avenant dans la poche de mon linceul.

\*\*\*

Chacun a exprimé ses sentiments... Dits, non-dits, lapsus, tout est à prendre au n-ième degré, avec un léger goût de récursivité. C'est maintenant à mon tour de vous faire connaître...

*...Mon point de vue psychanalytique*

**Quatre principes fondamentaux**

1] Qui ne vit pas ses propres folies,  
Meurt bien souvent de celle des  
autres...

2] Si l'inconscient est constant,  
La conscience est inconstante...

3] Une question n'existe pas pour  
un homme, tant qu'il n'est pas  
contraint d'y répondre.

4] *Question de point de vue*

Il faut bien distinguer entre le  
regard des gens trop sérieux et  
celui des désespérés. Les premiers  
comptent toutes leurs heures,  
quand les seconds savent toutes  
leurs heures comptées.

\*\*\*

### *Périlleuse navigation*

Les mots sont de véritables icebergs : seule une infime partie émerge au-dessus des vagues de notre conscience. Quelquefois, ils dérivent et nous accrochent le cœur, sources de sanglantes déchirures transperçant notre coque jusqu'à nous envoyer par le fond.

\*\*\*

### *Au souffle de l'oubli*

La conscience est comme les sables du désert : les marées de nos pulsions relèvent pour elle de temps très anciens, et le souffle des vents la remodèle à chaque instant.

A l'aube de chaque matin, on ne peut y retrouver sa route sans le compas de la souffrance.

\*\*\*

### *Introspection*

Découvrir est toujours un plaisir, voire une passion : mais devoir retrouver ce que l'on a déjà découvert cause une indicible souffrance : c'est à mon sens l'une des origines de la vieillesse humaine

\*\*\*

### *Nuance*

Le savoir-vivre n'a que bien peu en commun avec le sens des convenances...

Etre attentif aux non-dits de l'Autre en est l'ingrédient principal, l'empreinte d'une clef pour la serrure des cœurs.

\*\*\*

## *Moi aussi, je veux être un imbécile*

Certains hommes — nous en connaissons tous...—, se complaisent dans l'**Autorité**. L'assujettissement aux ordres d'un chef leur procure un indéfinissable bien-être, et les saveurs du commandement à leurs subordonnés leur sont pure jouissance (et pas seulement au sens Lacanien...). Pour eux, "Indépendance" est synonyme de "Solitude", voire d'"Ostracisme".

Non, vraiment **ces gens là ne sont pas des imbéciles**, au sens original du terme "celui qui va sans béquille" : ainsi, donner et recevoir des ordres sont les deux prothèses de leur inconscien(t/ce), avec lesquelles ils essayent vainement de rattraper les esprits libres, ceux qui vont et viennent sans entrave de par le monde. Insaisissables, ceux-là n'aboient pas d'ordre devant une gamelle vide.

Maintenant, veux-tu encore m'obéir, à moi, ton maître Zen ?

\*\*\*

## *Vocation*

Depuis mon enfance, les gens présentant des troubles mentaux recherchent mon contact... Et Dieu sait s'il y en a ! C'est terrible, car souvent je ne sais que dire devant leur flot de paroles.

Tant de gêne m'a conduit à chercher chaque jour des solutions que je n'ai jamais su trouver...

Hélas, rien n'a changé lorsque j'écoute certains doctes collègues, aussi prolixes qu'incurables, au cours des vaines réunions qui jalonnent la vie académique d'une petite université de province.

\*\*\*

## *Altruisme mal placé*

Jusqu'où doit-on le respect aux Autres ? Et à quels Autres ?

Le surmoi de Freud pourrait peut-être nous répondre...

Au nom des pourvoyeurs de nos névroses et des terribles refoulements qui étouffent le juste en son propos, son écriture et ses images...

Ou bien encore, avec les donneurs d'ordres de la bonne éducation et de la bienséance...

Ces braves "Autres" ont conduit aux asiles et aux cimetières bien plus d'esprits créatifs que le saint office n'a mené de penseurs aux bûchers.

\*\*\*

### *Polir jusqu'à faire briller*

La politesse est un code social ancré dans l'inconscient, et destiné à brider l'agressivité de nos *semblables* (?)...

Malgré tout le respect que je leur dois, je ne m'y retrouve pas : "Mouche-ton-nez-et-dis-bonjour-à-la-dame" nous met, certes, à l'abri des coups de parapluie, mais dès que les yeux ne pétillent plus de spontanéité, où commence l'hypocrisie ?

Mieux vaut en rire...

\*\*\*

### *A la portée du nouveau-né*

Savoir faire silence,  
Et ne plus rien regretter ;  
Le présent est LÀ !

\*\*\*

## ***Pas d'ordre à recevoir !***

[En hommage à Gauthier]

L'obéissance est toujours un signe de faiblesse ; Mais obéir à soi-même comporte toujours une forme de résistance, où le contenu de l'ordre est déjà violemment refoulé...

\*\*\*

## ***Voyage sans retour***

La grande sécheresse marquée de stagnation est passée : le fleuve du temps est maintenant en crue, charriant les remous de nos illusions et de nos émotions, vers l'estuaire de nos origines, aux confins de la conscience collective ; là, nul besoin d'un compas, ni même d'une pièce d'or dans la bouche !

\*\*\*

## *Introduction à la Psychalgèbre académique*

Chaque être constitue une épreuve d'examen pour son entourage comme pour lui-même, avec un énoncé, au travers de ses dires et de ses apparences ; Le temps d'épreuve est très variable, car nous ne voyons certaines âmes que le temps d'un clin d'œil, quant il faut en supporter d'autres de longues années. Sous le "masque" de leur "personne" (pléonasme...) s'échappent quelques conseils aux participants ; leurs non-dits, lapsus, et même quelques phéromones dénonciatrices...

Cependant, en fin d'épreuve, personne ne peut répondre aux questions "Qui suis-je ?, Qui est l'autre?" ...

Quant à moi, rassurez-vous, je suis incorrigible !

\*\*\*

## *Vernissage*

[En hommage à Isabelle]

Le désir est pareil au pinceau  
dans les mains de l'artiste :

si l'on ne consomme pas ce en  
quoi il est plongé, il sèche en  
laissant des traces quelques fois  
indélébiles.

Quant à l'objet de nos désirs, il  
arrive que, platoniquement, il se  
couche sur la toile de notre  
inconscient.

La qualité de ses rêves fait alors  
celle de l'artiste, dont le pinceau  
devient l'habile médium dansant  
entre désir et toile.

\*\*\*

***Cela me rendrait malade...***

Si j'ai bien entendu,  
aux infos ce matin,  
Avec un stade en plus,  
un hôpital de moins...

Intrinsèque vertu,  
le sport rendrait-il sain,  
Ou n'y a-t-il plus crédit,  
pour assurer les soins ?

\*\*\*

***La voie du dialogue***

Ouvrir une voie ? Certes !  
Une voie nouvelle ? Pourquoi pas...  
Non ! Une voie d'eau !  
Naufrageur...

\*\*\*

## *Métro-Logique*

Passer, dépasser, puis surpasser,  
Pour enfin trépasser...

Voilà ce vers quoi nous mène la  
*Dé-mesure* de notre temps...

\*\*\*

## *Métr-oenologie*

[En hommage à Waël, W.B.]

Nous sommes jugés ce jour à  
l'aune de celui qui a soif. Mais  
notre récolte ne laissera que le  
souvenir d'un cru, et certes non  
celui d'une quantité.

Alors, choisissons nos ceps et  
nos méthodes de vendange, et  
n'abreuvons que ceux qui  
tendent leur cœur avec leur  
coupe.

\*\*\*

***Tu enfanteras dans la douleur ...***

Nous voudrions croire, en *conscience*, que ce que nous avons créé devrait nous aimer !

Quelle périlleuse illusion, véritable pierre angulaire de la construction intellectuelle abritant le jugement de nos bons inquisiteurs, prompts à saisir en nous le premier péché d'orgueil que représente pour eux la créativité...

Quant à nos enfants, ne nous appartenant en aucun cas, en quoi seraient-ils notre œuvre ?

\*\*\*

***Inner-Body Language***

Pourquoi le mot "*Empathy*" n'a-t-il pas de traduction rigoureuse en langue Française ?...

### *Calcul d'incertitudes*

Nos doutes sont-ils nos amis ou nos ennemis ? Certes, nous ne les aimons guère ; ils nous dérangent, surtout la nuit, où l'on souhaiterait les chasser.

L'on insulte ses ennemis, mais jamais ses doutes... Quelquefois, nos ennemis font l'objet d'un certain mérite, mais qu'en est-il de nos doutes ?

Quand pour faire face à tous il faut une stratégie, peut-être est-il plus aisé de pardonner à ses ennemis que de répondre à des questions profondes sans vaine rationalisation...

\*\*\*

### *Serial cleaner*

Le XVIIIème siècle, celui des lumières, est pourtant si proche de nous...

Le XXIème, hélas, est celui de l'obscurité, entretenue par tout le CO<sub>2</sub> vomé au cours du XXème siècle, celui du crépuscule —et pas des Dieux celui-là !...

Qui saurait faire le ménage ?  
Qui voudrait faire le ménage ?  
Plus blanc que blanc ?

**Wanted ! Monsieur Propre !  
Prime assurée !**

Universitaires s'abstenir...

\*\*\*

### ***Leçon de bonne conduite***

Sans tentation, point de salut, quand le seul moyen d'y faire face est pour moi d'y succomber, et qu'il ne saurait y avoir de vrai salut sans faute...

C'est pourquoi je préconise l'apprentissage des virages très inclinés, avant de vouloir tenir une ligne droite.

\*\*\*

### ***Voyage vers le néant***

Les "vaisseaux" de l'alchimiste étaient destinés à conduire au grand œuvre ; de nos jours, il n'en reste plus que la "vaisselle", dont l'ingestion du fast-contentu ne peut mener, à tombeau ouvert, qu'à la fosse commune.

Que penser alors des liquides vaisselle ? pour voyager plus vite ? je vais changer d'agence...

\*\*\*

### *Trois Epitaphes*

Les hommes faisaient n'importe quoi pour être "le premier" ; mais devant la mort, chacun s'est présenté en premier, au seuil de tout ce qui voulait bien suivre : qui donc est resté bon dernier ?

Le temps d'un souffle et nous partons,  
Laisant la vie à d'autres noms,  
Peines du cœur, tendres chansons,  
Parfums de fleurs, douces saisons...

En ce jour tout de gris,  
Qui donc peut me comprendre ;  
J'ai pour toi mon ami,  
des sentiments bien tendres,  
Et je suis fort contrit,  
de te savoir m'attendre,  
Quand je m'ennuie ici,  
le cœur couleur de cendres.

\*\*\*

### *Sang pour sang véridique*

Mon cœur de pierre était dur comme le marbre. Rongé par l'hypocrisie bouillonnante du siècle, il se pourrait que, maintenant, je souffre de véritables sentiments...

C'est très mauvais pour la circulation du sang, surtout chez moi, en Transylvanie.

\*\*\*

### *Souvenir du futur*

Le chant de la pluie sur mes carreaux semble éternel : je l'entendais avant de vivre, je l'écouterai après ma mort, avec la consolation de ne voir que de l'eau, là où coulait le sang de ma trop violente époque.

\*\*\*

## *Souvenir de cantine*

[En hommage à Michel]

Nous autres, humains, sommes très exigeants ; c'est une question de sensibilité physiologique. Sans terre ni cailloux, il n'y aurait pas de lentilles, mais nous rêvons tous à trouver du beurre en ces dernières, et n'y point découvrir de cailloux ; cela reste un cauchemar, de l'avis unanime de nos dents. C'est peut-être que nous sommes trop sensibles, indirectement, à la densité ; augmentons celle de l'eau, et les lentilles flotteront, laissant par le fond les origines minérales de la vie... Notre très sainte mère l'Eglise verra-t-elle en mon propos quelque anathème ?

Le grand inquisiteur a oublié son briquet, et les bûchers de bois d'Orme sont compromis par la maladie... quant au bois de chêne, je n'en suis pas digne, hormis pour y conserver quelque bon vin que j'ai la faiblesse dionysiaque mais toute chrétienne d'apprécier...

\*\*\*

## *Vespa-Zen*

Les hommes ne cessent de pontifier !  
Avec de grands principes, savantes  
théories, ils affirment ou prétendent sans  
jamais rien comprendre... [D'aucun  
dirait : je m'y connais ! :-) ]...

Si, au cœur de l'hiver, leur cuisine était  
pavée d'ouvrages Zen,



Pour être moins gelés aux pieds,  
Il compisseraient sur le dallage,  
Et jamais n'auraient à l'idée,  
De faire brûler toutes leurs images... (bis)

\*\*\*

## *Trajectoire Zen :-)*

Pour que tout suive, selon ta voix,  
Plus tu t'actives, moins tu n'es toi !

Moi je m'esquive, selon ma voie,  
Plus y'a d'lessive, plus tu nettoies !

\*\*\*

### *Question de chiffres*

Il est un moment où mieux vaut régler ses comptes pour n'avoir pas à les rendre : quelques bonnes vérités publiées — notamment celles pas toujours bonnes à dire—, sont préférables à une page laissée blanche dans le grand livre de nos actes.

\*\*\*

### *Dressage*

S'il fallait être respectable pour être respecté, les Staline du dimanche, les Hitler de banlieue ;

Auraient-ils besoin de tous ces rond-de-cuir couleur Kapo issus de nos grandes écoles ?

\*\*\*

## *Souvenirs enfouis*

Asséchés par la soif des technologues, mes mots sont devenus poussière ! Sais-tu mon ami, comme elles me manquent nos belles lettres, étouffées sous les cendres de mon autodafé.

\*\*\*

## *Neutralité*

[En hommage à Isabelle S.]

C'est le parfum de son encre qui me présente chaque fois un nouveau livre : comme un premier baiser, c'est déjà une histoire d'amour où n'importe aucunement le sexe de ceux qui s'aiment.

\*\*\*

*Miroir sans tain, visage d'Etain*

D'où viennent nos pensées,  
Ne sont-elles que mirages ?  
Les sentiments passés,  
ne sont plus sur la page ;  
Sur le papier trempé,  
la plume est sans usage,  
Et le pinceau séché,  
laisse sans témoignage ;  
Ô! lecteur bien-aimé,  
vois-tu mon vrai visage ?

\*\*\*

*Enfant d'Hermès*

Les rustres écument de rage  
Sur mon livre d'image !...  
Aux grands cœurs point d'outrage,  
Quand l'Ange tourne les pages,  
Riant de mon ouvrage,  
Qu'avaient brûlé vos sages.

\*\*\*

## *Mauvaise influence*

*Attendez que je sois parti très loin, avant de lire ce qui va suivre...*

Voici un jeux dangereux : choisissez dans un lieu public un inconnu que vous trouvez très séduisant ; puis, de toute la force mentale dont vous disposez, imaginez que vous l'aimez à la folie, et qu'il vous aime pareillement en retour pour plus longtemps que la vie.

Si vous jouez avec sincérité, un miracle peut s'accomplir... ou bien, selon toute vraisemblance, il vous faudra choisir une bonne corde et une branche solide, et agir plus vite que je ne cours ; c'est moi, ou vous...

\*\*\*

## *Libertinage*

[En hommage à Joseph]

Le lit présente un aspect institutionnel impropre à l'amour libre... Un champ de blé, une douce clairière, les bords d'un canal, ou quelque endroit insolite, ne sont-ils pas plus vivants et moins chargés de routine, pour que le corps enfin s'exprime en dehors des conventions ?

\*\*\*

## *Séquence Sex & Pub*

Quelle est la différence entre un Homme public et une Fille publique ?

Cette dernière doit prendre en elle et donner tout ce que le premier négocie, l'ayant volé à son public.

\*\*\*

### *Quand la lumière fut*

Les gens créatifs sont, plus que les autres, enclins aux tourments des questions existentielles...

Ah ! Que d'heureux pousse-caddy nous réserve le progrès social, prompt à canaliser et exploiter toute forme de création, pour mieux asservir leurs auteurs ! Lobotomie sans douleur apparente..., tel est le tribut à payer pour de nombreuses distinctions académiques semblables aux prix des jeux télévisés :

Ce serait à refaire, il est probable que dès le huitième jour, Dieu serait tout de suite autorisé à revenir en troisième semaine, sans même prendre un dimanche de repos.

\*\*\*

### *En vrac-académique*

Certains se complaisent à ranger ; il est vrai que c'est une forme de thérapie...

Moi, j'adore dé-ranger, surtout les pensées étriquées dont fourmille le monde académique : dans mon état, c'est un soin palliatif, quand pour d'autres, il serait question de nouvelles institutions... Je renonce à Satan, à ses pompes et à ses œuvres...

\*\*\*

### *Ah ! cacadémie...*

Ce que je vais vous confier est, certes, très prosaïque... mais devoir supporter les propos de certains doctes collègues de mon Université m'apporte quelque trouble... Avez-vous déjà manqué de papier toilette ? c'est un peu comme cela que je ressens l'hypocrisie académique...

\*\*\*

***Mais faites-le donc taire !***

*(Souvenir de quelques yeux vides, au Mans)*

En général, on paye les types comme moi pour qu'ils parlent dans le silence feutré des amphithéâtres de province.

En cette période de restriction, personne n'a voulu payer pour que je me taise, et ma nuisance risque de diverger si, en plus, je fais parler de moi...

Mais c'est promis, je serai muet comme une tombe, quand les mots seront cotés en bourse, à côté du silence d'Or et de la parole d'Argent que personne ne sait plus tenir...

Je ne vous en dirai pas plus.

\*\*\*

## *Chantage*

Où réside la magie de la musique ? Possession des enfants de Cro-Magnon plus forte que le langage, est-ce derrière le rythme ou sous la mélodie que s'est caché le seul point d'Entente entre les membres de l'espèce ? Apparemment, Néanderthal n'a pas su accorder son violon...

\*\*\*

## *Samsara*

[En hommage à Luc]

Chacun vit désespérément seul : faisant du bruit, de la musique, au milieu des danseuses et des faux amis aux couleurs de la fête, essayant de croire en ce qu'il ne sait lui-même apporter. Vouloir sortir du bal condamne aux flammes de quelque bûcher. Y parvenir condamne encore à la solitude, celle de l'unique survivant.

\*\*\*

### ***Bifurcation***

L'inconnu que vous avez croisé, il y a si peu de temps, et qui vous a souri... il s'est peut-être ensuite retourné ; hélas, vous n'avez rien vu, et ne le saurez donc jamais. Mais si c'était moi, alors vous avez vraiment manqué quelque chose...

\*\*\*

### ***Auteur(e) spoliée***

L'amour est une bien étrange maladie : il arrive parfois qu'il soit plus tragique d'en guérir que d'en périr... L'incubation et la contagion sont indéfinissables, et c'est le seul de tous les maux de la terre à avoir inspiré tant de chansons...

Merci Pandore !, tu devrais réclamer tes droits matrimoniaux...

\*\*\*

## *Secte Dionysiaque*

[En hommage à Bruno et Gaël]

Les androgynes comme moi possèdent quelques ami(e)s. Certains me font l'amour, ou bien parfois la cour, quand d'autres me font plus simplement le plaisir de leur conversation.

Au XXIème siècle, il en est même encore avec qui je parle de sciences ; à mon contact catalytique, je crains qu'ils ne deviennent les derniers maîtres Zen.

Mais tous aiment à refaire le monde autour d'une bouteille de bon vin.

\*\*\*

## *Petit commerce*

Bonjour Monsieur,

Donnez-moi s'il vous plaît,

Une goutte de rosée,

Un flacon de soleil,

Une petite boîte de sourire,

Une gentille attention,

Et une demi-livre de tendresse !

...

Combien vous dois-je ?

...

Mon Dieu, tant que cela ?

...

Oui, je comprends... La demande n'est plus ce qu'elle était, depuis que chacun vit les yeux fermés ; et puis... vous êtes maintenant le seul à proposer ces produits-là.

\*\*\*

### *Réservistes, à vos postes*

Dès mon plus jeune âge, mes maîtres écrivaient en marge de mes devoirs ; "*peut mieux faire*". C'était déjà l'éloge de ma déontologie précoce ; ne devons-nous pas tous assurer un certain devoir de réserve ? A présent, j'ai poussé l'éthique au point de ne plus rien démontrer, tant il est vrai que... "un trop bel arbre invite la cognée".

\*\*\*

### *Souvenirs de Transylvanie*

J'ai vu un peu de lumière,  
alors je suis rentré ;  
J'ai vu trop d'intelligence,  
alors je suis sorti ;  
J'ai vu quelque humanité,  
je suis donc revenu ;  
C'est enfin que je t'ai vu,  
je vais rester un peu...

\*\*\*

## *Trains fantômes*

En quoi notre conscience serait-elle semblable à une gare ?

Toujours encombrée d'images s'ignorant les unes les autres, telles une foule de voyageurs affairés, de grands halls résonnant d'angoissantes solitudes, une multitude de départs et de retours sur des voies sans issue visible, et tant de retards annoncés bien trop tard !

Mais au soleil d'un soir d'été, certaines petites gares de province, toutes de pierres blanches, offrent un petit côté pimpant, avec le charme du retour de l'être aimé au terme d'un long voyage. Les senteurs du jasmin au long des voies sont alors de pures inspirations offertes aux mains de l'artiste.

Si la conscience invite au voyage, il est temps d'embarquer.

\*\*\*

## *Age d'or et renaissance*

S'il est impossible d'être vraiment né tant que l'on n'accepte pas ses fautes et ses faiblesses, il est sur Terre infiniment plus d'hommes qui meurent sans être jamais nés que d'êtres qui naissent pour ne jamais mourir ; ces derniers restent très discrets, simulant la vieillesse, avec la faiblesse de quelque fois contempler le désir du suicide. Le goût du jeu en pousse alors quelques-uns à se transformer en mortels humains... Qu'ils signent là et soient les bienvenus !

\*\*\*

## *Contrat avec l'humain*

- 1] **Sans douleur, pas d'authentique conscience.**
- 2] **Sans conscience, pas de douleur authentique.**

*Signature de l'ayant cause,  
Lu et approuvé ;*

Ce \_\_\_ jour du mois de \_\_\_ , an \_\_\_

\*\*\*

## *Pédago dorée et croustillante*

[En hommage à Bruno]

Il faut être bien sot pour croire au père Noël, aux politiciens, et aux pédagogues des Universités : ces derniers sont de la pire espèce ; à ce propos, les frites Mac-Cain, vous connaissez ? C'est bien... vous me comprenez... Mais Mimile en fait de bien meilleures, et voici son sentiment, exprimé par sa **théorie métaquantique** :

### *Sujet-action    Objet-acteur*

Savoir	Etudiant sérieux,
Faire savoir	Diplômé... piles neuves,
Savoir faire	Mimile et ses lecteurs,
Savoir faire-faire	Directeurs divers...

Corollaire : Méfiez-vous de ces gens-là ! ; ils viennent vous chercher, faisant mille promesses, mais comme disait (hier...) Voltaire à Mme de Chambonin (1739) : "On laisse retourner à pied les docteurs du village qu'on envoie chercher en carrosse"... Certes, la théorie métaquantique se défie du temps. Merci Mimile !

\*\*\*

## ***Banzai !***

S'il n'est pire façon de vivre qu'en oubliant la vie des autres, il n'est que deux manières d'envisager la mort lorsqu'elle advient : en la transcendance de cet instant très personnel, le sage oublie celle des autres, quand seul le Kamikaze y songe.

\*\*\*

## ***Stoïcisme***

[[En hommage à Gauthier](#)]

Autrefois, posséder un esprit contemplatif était une qualité socialement reconnue. De nos jours, c'est impropre au rendement attendu de la part d'un cadre "supérieur"<sup>®</sup> (AOC)...

Le suicide reste alors la dernière chose que l'homo-productis puisse contempler en silence, comme une discrète porte de sortie, sans rendre aucun compte.

\*\*\*

***Enoncé —apocryphe— du second principe de thermodynamique***

La bêtise humaine est semblable à l'entropie...

Elle peut s'échanger librement et sans varier, au cours de multiples cycles : les phénomènes sont alors réversibles...

Mais c'est surtout en système clos, sans échange de quelque matière, qu'elle peut se générer, toute en chaleur sensible ou même latente, illustrant par cette propriété son caractère d'énergie ignoble (on ne peut être que noble ou ignoble...).

Certes, la bêtise humaine n'est pas une grandeur conservative... C'est donc là, la source de l'irréversibilité...

Mais avec tout cela, sait-elle où elle va, la flèche du temps ?

\*\*\*

*Genèse —Théorie révisionniste—*

**La vie est apparue dans la friteuse à Mimile !**

Qu'avez-vous donc contre cette thèse ?

C'est pourtant simple...

Parti un soir au bistrot du coin, il n'est pas rentré. La friteuse était restée ouverte... L'éclat mordoré des tendres, mais croustillantes, frites à Mimile a su séduire une brave mouche passant par là...

Vous commencez à comprendre ?

Il est grand temps, car Mimile ne va pas tarder à rentrer...

Mais il n'a plus grand appétit.

\*\*\*

## *Notification de Prévision Budgétaire*

Avouez que même si les cimetières sont remplis de gens irremplaçables, c'est peu flatteur de s'entendre dire par quelques crétins académiques, que nous sommes tous totalement interchangeables ;

"*obiter dictum* (soit dit en passant)", eux le sont, au cours d'un "*turn-over*" bien "*overclocké*"...

Cependant, dans la colonne des **consommables**, j'aime autant avoir bon goût, et je caresse même l'espoir de faire l'objet d'une rupture de stock !

Je me complais dans ma colonne, fort satisfait de n'être pas dans la voisine, celle des **équipements**, à côté de tous ces machins dont personne ne veut assurer la maintenance... Que voulez-vous j'ai toujours aimé me faire entretenir...

\*\*\*

## *Humain plus qu'humain*

Je puis maintenant vous assurer, sans toutefois y mettre ma main au feu, car tout y est déjà passé la dernière fois —et soyez sympas si ça recommence, l'anesthésie c'est pas fait que pour les chiens !—, que : **99,99 %** des hommes (je n'en sais rien quant aux femmes, ce n'est pas mon rayon), ne reconnaîtraient pas l'écriture d'un ange, même après avoir échangé avec lui une douzaine de e-mail.

Ce n'est pas que les anges écrivent mal, bien au contraire ! c'est simplement l'inaptitude des hommes à lire, et à regarder plus loin que le bout de leur sexe... que certains anges —déchus, certes...— ne déprécient pas au demeurant...

\*\*\*

***Circulez ! Y'a rien à voir !***

Le sage ne court pas après la sagesse, mais la pratique en toute inconscience.

C'est pourquoi il précède cette sagesse, en rejetant toute forme de vertu ; et c'est ainsi que le vulgaire ne peut comprendre ses actes, en interprétant des pensées que le sage ne voudrait éprouver à aucun prix !

La voie se reconnaît alors, lorsqu'on ne lui tourne pas le dos, et se distingue aisément de l'autoroute des informations aussi pléthoriques que vaines ; sur cette dernière, seule la bande d'arrêt d'urgence garde un contact avec la vie ; en cette dernière, seul le silence garde le contact avec la voie...

Allez ! Circulez !

\*\*\*

### *Plaidoirie posthume*

Je voulais tant ne pas être qu'une ombre ! ; silhouette ternie au sein des foules agitées, reflet mouvant sur une flaque de quai de gare un soir d'hiver, triste figure de conducteur au petit matin gris dans l'embouteillage enfumé d'une voie périphérique...

Insignifiance personnifiée, j'aurais tant aimé être autre chose qu'une ombre. C'est pour cela, Monsieur le Grand Inquisiteur, que j'ai fait flamber l'amour sur le bûcher de la vie que vous m'avez ôtée !

Veillez agréer, Monsieur le Grand Inquisiteur, l'expression de mon profond regret de n'avoir pas su poursuivre mon œuvre au profit des ombres que vous cultiviez avec tant de zèle affairé.

\*\*\*

## *Veille de l'armistice du 11 novembre*

Une casquette et des étoiles dorées,  
ça vous transforme un homme !,  
...mais avec une singulière  
neutralisation du néocortex,  
aggravée d'une notable stimulation  
des muscles et de la voix.

Pour la consommation sur place,  
l'homme et son syndrome peuvent  
être conditionnés dans un bel  
uniforme aux boutons dorés, et  
l'ensemble vous être livré avec un  
étrange pas cadencé.

Pour retrouver un instant l'homme  
d'origine, il faut lui enlever toutes  
ses parures ; à cet effet, la société  
ne proposera que deux manières :  
demain, les mains d'un être aimant,  
ou, ce jour de fin-de-promos,  
l'accueil d'un obus ; certes, la  
seconde solution est définitive.

\*\*\*

## *Histoire de coucheries*

Il en est des meubles comme des animaux de la création : certains sont étranges et inspirent une certaine angoisse au terme de multiples phénomènes d'attraction-répulsion.

Considérons un lit par exemple...

Quel plaisir de dormir dans un bon lit ! Ou d'y rencontrer les gestes tendres d'une personne aimante...

Mais tous les lits ne sont pas de bonne augure : l'idée d'un lit d'hôpital ou d'un lit de mort m'encourage à me lever plus tôt le matin, et à plutôt courir le guilledou en forêt le soir... Quant aux draps, qu'en faire ? Qu'ils nous servent de grand-voile, au gré du vent sur les flots de nos fantasmes débridés. ...Tenez-vous sages ! j'en vois un là-bas qui rigole ! :-)

\*\*\*

### *In vino veritas*

La vérité est souvent comme un vieux pneu...

Depuis trop longtemps, elle nous supporte en silence sur notre route, attendant de rencontrer le moindre tesson.

Et c'est dans une descente, ou lors d'un brusque changement de direction, qu'elle éclate sans prévenir, surtout si elle ne manque pas d'air...

Toutefois, il n'y a pas complète identité, tant il est vrai qu'après avoir trop bu, l'on se souvient de ses vérités, quand on oublie ses vieux pneus...

\*\*\*

### ***Culture et remembrement***

La culture n'est pas tout à fait comme les frites Mc Cain ; ceux qui en parlent le plus, certes, en consomment le plus, mais ils n'en produisent que fort peu, voire même jamais...

\*\*\*

### ***Écoulement canalisé***

La tendresse serait-elle pareille à l'eau ? : car ce n'est que lorsque l'on en manque que la soif devient mortelle brûlure. Mais enfin, un excès peut-il conduire à la noyade ? je crois que là se situe quelque différence.

\*\*\*

### *Coupe parfumée des fruits d'automne*

Les sentiments sont pareils à des  
pommes... Mûris aux couleurs des  
beaux jours...

Tombant de haut, cela explose,  
Trop de chaleur, cela éclate ;  
Et si vous n'en prenez pas soin,  
Ne vous rest'ront que des  
pépins.

\*\*\*

### *Louanges toxiques*

Les compliments sont comme les  
champignons... Quelquefois fort  
rares, ou bien apparaissant  
spontanément, on peut en trouver  
sur le noir fumier du quotidien.

Certains ne sont qu'  
hallucinogènes, quand d'autres sont  
franchement mortels.

\*\*\*

### *Gais pieds*

Les envies refoulées sont semblables à des semelles trouées.. En les portant, la moindre épine peut vous transpercer : elles interdisent d'emprunter les chemins non entretenus, ceux où quelques délicieux fruits défendus nous restent encore à cueillir.

\*\*\*

### *Machisme à 4 sous*

Les femmes sont pareilles aux fruits les plus délicats...

Il ne faut y toucher pour ne point les gâter, mais il faut les gâter pour pouvoir y toucher...

Et l'homme se plait à peindre leur image sur la toile insatiable de son appétit.

\*\*\*

## *Gastronomie philosophique*

Les idées sont un peu comme des casseroles...

On voudrait les avoir pour longtemps ; trop grandes, on ne sait où les ranger ; certaines font d'autant plus de bruit qu'elles sont vides, et d'autres brillent d'autant plus qu'elles sont creuses.

Il importe aussi de ne pas trop les réchauffer...

Enfin, abandonnées aux affres du temps, il arrive qu'elles rouillent...

\*\*\*

## *Fixation*

Un tendre sourire est comme une agrafe ; ça vous transperce de part en part, en vous serrant très fort, pour vous maintenir attaché très longtemps.

\*\*\*

### *Sourire métrologique*

Humour et bonheur se ressemblent :

On s'habitue très mal à celui des autres. Il est aussi très difficile de le prodiguer, et c'est alors une arme à double tranchant dans les mains de celui qui le reçoit. La quantité ne se mesure pas, et la qualité se rit de toute norme.

La ressemblance s'arrête là où la dose prescrite est dépassée.

\*\*\*

### *Quite a moot point*

Les grains de sable sont moins nombreux que les misères humaines... Qui saura me dire à quelle époque de l'histoire humaine, le nombre des vivants devient égal à celui de la somme de tous les morts ? Si l'on sait dire qui est humain, cette date me semble essentielle pour l'histoire... sans même évoquer la notion de point de non-retour.

\*\*\*

### ***Vous trouvez ça drôle ?***

Les mauvaises plaisanteries sont pareilles à des clous : elles peuvent faire mal quand elles piquent ; elles rouillent facilement, et il faut franchement frapper fort pour les faire passer ; de plus, il est impossible de les enlever sans briser quelque chose ayant vraiment de la valeur.

\*\*\*

### ***Prix littéraire***

Un beau livre ne possède pas toujours un grand nombre de pages... Il en est de même pour une vie quant au nombre d'années dont elle est le fruit. L'amour que l'on y apporte pourrait être la qualité du texte, quand l'attention envers les autres, serait celle du papier...

Ainsi, LISEZ si m'en croyez !

\*\*\*

***Heu...= Aime-ces-deux ; là !***

Je vous assure, en "*honnête*"  
"*Professeur d'Université*"  
(vous rappelant ici ce qu'est  
l'oxymore... sans dire son  
genre...), que la théorie de la  
relativité est réellement Fa-Sci-  
nante.

J'ai enfin compris que je  
n'avais rien compris ;

Albert avait-il donc prévu que  
je participerais, de cette  
manière, à ses travaux  
pratiques ?

Tant pis pour les collègues  
jaloux de mes privilèges...

\*\*\*

## *Quantique théorique selon St Benoît*

Nous ne sommes pas toujours assez conscients des conséquences de nos écritures (...ce que vous lisez ici en est presque la preuve...). Déjà, lorsque étant enfant nous apprenons les sciences physiques, nos maîtres bien plus que nous sont les victimes consentantes du psittacisme facile auquel favorisent les belles équations bien dodues. Plus tard, devenus grands, et surtout plus humbles, il vous faudra blanchir la page, et reprendre un pinceau très souple, pour enfin comprendre que deux plus deux ne peuvent faire quatre, que de manière statistique ; ce sera très rarement le cas, lorsqu'en observateur impliqué vous en aurez vraiment besoin : peut-être est-ce pour cela que, Benoîtement, Spinoza m'a fait dire (-) après avoir bu plus que mesure (,) "Sois vigilant !".

Un coup c'est 3,75...., un coup c'est 4,25... et il ne parlait pas des points ôtés à votre permis...

\*\*\*

*Toujours boire... et frais...*

Nos sentiments ont bien des choses en commun avec l'eau : clairs ou troubles, toujours fluides, quelquefois profonds, et d'autres fois glacés...

Ils peuvent même s'évaporer à la chaleur trop brusque d'un geste déplacé.

Narcisse contemple son image à la surface de ses sentiments, et finit par se noyer...

Ainsi, à l'approche d'un ciel chargé de nuages d'orage, en bon Gaulois, j'ai peur qu'il ne me tombe sur la tête.

\*\*\*

### *Amours Dionysiaques : 1*

Les belles amours sont comme les bons vins : avec l'âge, elles gagnent en qualité, quand d'autres s'aigrissent et se perdent jusqu'à intoxiquer celui qui les consomme avec imprudence...

Mais ne dit-on pas aux gens de mon espèce ; "Qui a bu boira !" ?

\*\*\*

### *Amours Dionysiaques : 2*

Une belle histoire d'amour est semblable à une bouteille de bon vin... D'autant plus appréciée qu'elle se partage à deux, elle ne dure jamais suffisamment longtemps, et laisse en tête un désir de renouveau.

\*\*\*

### *Je roule mes joints pour vous*

Certains hommes sont comme de vieux camions... Pas fins, ils toussent, fument, font bien du bruit sans fière allure, et consomment plus que mesure.

Mais dans la tourmente, pour parcourir quelque route semée d'embûches, vous pourrez compter sur eux ; sachez les en remercier...

\*\*\*

### *A long way to go*

En voyage, mieux vaut un bon compagnon qu'une carte médiocre : c'est une simple conséquence de la relativité entre temps écoulé et espace parcouru.

\*\*\*

*Vis ton voyage, Vuiton® bagage*

Il importe de prendre soin de ses bagages en tous temps...

Nos valises et nos pensées restent souvent nos seuls compagnons de route.

Il arrive même parfois qu'il faille les abandonner en fuyant, pour ne conserver que corps et âme, et dans le pire des cas, seule l'âme continuera le voyage...

Voyez-vous, nos routes sont devenues peu sûres.

\*\*\*

### *Pas chez le Tché*

Connaissez-vous **Mayon** ? Je vous prie, sinon, de vouloir bien vérifier sur votre encyclopédie qu'il s'agit d'un lieu célèbre, aux Philippines : c'est très souvent agité..., avec beaucoup de victimes... Vous comprenez, c'est à cause du volcan, pas des révolutionnaires.

Ce n'est donc absolument **pas en France**, pays de La révolution : imaginez seulement ! ...

Il n'aurait fait guère sérieux, pour quelque cause que ce soit (ici, pas de frite... on n'est pas chez Mimile !), de voir des gens se battre aux accents de la Mayonnaise !

\*\*\*

***WC\_Net\_ca\_brille@toilettes.com***

Etes-vous, vous aussi, victimes du **Spamming** ? Ces multiples publicités venues d'On-n'-sai-z-où, et forcées dans votre courrier électronique préféré...

Il paraît que c'est ce que les internautes détestent le plus, après la pornographie ! Je me demande bien pourquoi, tant c'est insupportable... Et puis, nul n'est forcé à "surfer" pornographiquement...

Les pires pourvoyeurs sont mes chenapans d'employeurs... Voyez par exemple ce que j'ai ce matin !

**Gimme-back-your-report@Chiant.com**

**Wanna-win-a-tedious-meeting?@Chef.fr**

**What-about-2nd-year-project@Nullos.fr**

**Meeting\_right\_now@Univ-beurk.fr**

**Get\_a\_diploma@School-Ensim.fr**

C'est à vomir d'ennui, tant la liste est longue... Mon Dieu quelle nuisance ! Rendez-moi plutôt ce brave porno d'autrefois !

\*\*\*

### *J'en pince pour vous*

Quoi de plus bête qu'une pince à linge ? Deux pinces me direz-vous ? C'est un peu trop facile, lorsqu'on sait combien de brevets couvrent toutes les variétés de pinces à linge, et Dieu (ou l'OEB pour les infidèles) sait s'il y en a !

C'est ainsi qu'avec peu de choses les humains créent des problèmes à leurs semblables... Imaginez donc ! Etre incarcéré deux ans pour avoir copié une pince à linge ! (CPI, L.615-14)... C'est à faire rire des hommes aussi sérieux que des universitaires !

Notez bien que j'en ai connu un qui maintenait son pantalon avec... une pince à linge.

C'était peut-être pas si bête...

\*\*\*

### *Par intention ou par omission*

Si j'avais vraiment renoncé à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, je serais resté assis tous les matins sur les bancs d'une église, en attendant les vêpres.

Hélas, abjurant ma foi, j'engraisse le capitalisme au moins six heures par jour que Dieu me donne, en m'abandonnant à la secte de *Microsoft* ®.

Mais je ne suis qu'humain, rien qu'humain, et il me faut faire ainsi, pour ramener le pain de mes enfants ; c'est cela ou finir sous un carton, aux bords de l'autoroute des informations.

Je n'ose imaginer la gravité de mon apostasie, s'il advenait que je descende encore, pour cultiver la secte de *Macrohard*<sup>TM</sup> qui ne saurait tarder à nous asservir et nous ensevelir encore un peu plus...

\*\*\*

## *Un si beau jour de Novembre*

[En hommage à Bruno et Gaël]

Cette fois-ci il n'y a plus aucun doute ! Et je devrais mourir de honte dans un monde aussi sérieux... Je suis paresseux...

Oui ! vous avez bien lu !

**JE SUIS PARESSEUX !**

L'archétype de la fainéantise !

Plutôt que de courir au travail (pour nourrir mes enfants), je préfère rester à la maison faire la grasse matinée, et nourrir mes rêves.

Pire encore ; ajoutant la neige sur la glace, je vais même dévoyer quelques amis cet après-midi, et organiser une fausse réunion sur le sujet : "les microtechnologies au service de la recherche appliquée" ....Whâôô! Tout un programme!

Mon forfait aura lieu dans mon bureau, dont je fermerai hermétiquement la porte, avant d'ouvrir quelques bouteilles...

Que voulez-vous !

En France, au pays du droit positif, la coutume peut l'emporter sur la loi et...

Le beaujolais nouveau est arrivé !!!

\*\*\*

### ***Etat de dépendance***

La récursivité est le propre de l'esprit humain. Elle est pareille à l'homme devant Dieu, car le raisonnement récursif doit faire appel à lui-même pour ne pas rester enlisé.

\*\*\*

### ***Introspection***

J'ai passé 45 années de ma vie à être sage... Notez bien que Nietzsche a commencé à déjanter à 44 ans : qu'ai-je fait depuis un an ?

\*\*\*

### ***Epilogue métaquantique***

Les frites à Mimile sont semblables à... rien du tout ! qu'attendiez-vous donc ? Incomparables, inégalables, vous ne trouverez jamais tant de croustillement sous une dorure immaculée ;  
Merci Mimile !

\*\*\*

### *Des hauts et des bas*

Vous n'êtes certainement pas sans connaître l'étrange angoisse des passagers, au cours des trop longs voyages qu'offrent les ascenseurs.

Les regards se tournent fixement vers les angles de la cabine, et les boutons du clavier font l'objet d'un intérêt inattendu, semblable à celui d'un adjudant en revue d'uniformes.

Si le simple regard savait cirer les chaussures, on ne vendrait plus ni cirage ni brosses, on prendrait l'ascenseur.

\*\*\*

***I can't love you***

*So often "we" want that much in a great  
game named "give and take" ; this little  
piece could have been devoted to an  
egoistic would-be lover a long long time  
ago...*

What can I do, what should I say,  
Seeking a love so far away,  
Giving my heart along the day,  
Body hurting riding my way ;

What can I do against your wall,  
Running to seeds just as I fall,  
Since I'm not here just when you call,  
Body hurting less than my soul :

Kisses unused should be deserved  
By the ones who want to be saved  
giving their soul as a caress  
forgetting all but emptiness...

What do you want what do you tell,  
What do you give what do you sell  
For tenderness ringing a bell,  
Into my heart until I fail ?

I proposed you my poor body,  
Even my soul I was ready  
Into your care to give it free,  
But you discard me as you see !

What will you give, What shall you say,  
To find a love close to your way  
Along the cast You like to play,  
Since anyway I go away ?

I bid to you my farewell,  
Eternal youth you shall dispel....  
Your lonely nights I shall'nt fill !  
I'm good looking but my goodwill  
Could'nt redeem Your self-esteem...

\*\*\*

Te voici, ami lecteur, arrivé au terme de ce court voyage : ma tâche sera accomplie, dès lors que mes images s'effaceront bientôt de ta conscience pour se fondre au royaume de tes rêves. Elles se projeteront dès lors, au-dessous des glaces de ton esprit, et la partie émergée, celle de ta conscience, n'en ressentira que la douce chaleur.

Mes lignes pourraient-elles changer la ligne de flottaison de cet étrange iceberg dérivant en compagnie des autres esprits sur la grand-mer de la vie ?

Ma déontologie d'Alchimiste m'impose de ne point trop forcer la dose, et de te laisser découvrir patiemment la coupable ivresse de la **liberté de l'esprit** ; à consommer sans modération, bien que ce soit le pire des crimes à la face du monde bien-pensant :

Jouons à modeler les dires pour mieux maîtriser les non-dits...

## Note

Ami(e)s passés, présents, futurs, et de toujours, vous êtes peu nombreux : c'est pour vous que j'écris ces petits textes, faisant abstraction du temps et de la causalité. En cours de lecture, la consommation de quelques verres de bon vin ne saurait en rien en altérer la compréhension, tant il est vrai que rien n'y est à "*comprendre*" au sens rationnel d'Aristote...

*"comprendre"...* prendre avec... Le mot anglo-saxon "*under-stand*" n'est-il pas plus proche du mode de fonctionnement de notre esprit ?...

---

*Si vous avez aimé...*  
*Contact point :*  
gaviot.etienne@orange.fr

